

Hiver Musical de St Leu
Samedi 21 janvier
La Croix Blanche



Les Salons de Monsieur Rossini

Album d'Italie
Rossini à Paris
Péchés de ma
vieillesse

Pianiste et Chef de Chant :

Elisa Boulanger

Soprano **Vannina Santoni**

Mezzo **Mariam Sarkissian**

Ténor **Lu Zhiquan**

Basse **Ugo Rabec**

Ce concert vous invite à la découverte d'un répertoire **ludique** et méconnu : les mélodies et ensembles de chambre d'un compositeur, Gioacchino Rossini (1792-1868) célèbre surtout pour sa production lyrique.

Tout au long de sa carrière et singulièrement dans ses dernières années parisiennes, passées entre la Chaussée d'Antin et sa villa de Passy, Gioacchino Rossini n'a cessé de composer de petites pièces vocales, de la mélodie soliste au quatuor, avec accompagnement de piano. Ces pièces sont comme le miroir intime de l'œuvre lyrique dont elles reflètent la diversité d'inspiration et la richesse d'invention et dont elles en reprennent les thèmes, souvent avec une légèreté et une touche d'humour, très caractéristique du personnage et de sa fameuse ironie.

Des mélodies de jeunesse...

La première partie de ce programme, intitulée Album d'Italie, propose un ensemble de mélodies composées sur des textes italiens, issues de plusieurs périodes de la carrière du compositeur.

Se il vuol la molinara – datée de 1801 – est vraisemblablement la première composition de Rossini qui nous soit parvenue. Le compositeur âgé de 9 ans semble déjà, sous une apparente naïveté mélodique, jouer avec les sous-entendus du texte. L'Invito, La Danza, L'Orgia, La Promessa, I Marinai et La Regata veneziana appartiennent au célèbre recueil des Serate musicali (Soirées musicales), publiées en 1835, sur des textes du Comte Carlo Pepoli (librettiste des Puritains de Bellini). L'album comprend 12 numéros – 8 ariettes et quatre duos – pour un ensemble de quatre chanteurs. Il s'agit de romances pleines d'esprit, de sentiment et d'élégance. Composées à Paris, elles sont comme une évocation sublimée de la vie italienne et essentiellement de Venise et de Naples, les deux villes principales où la carrière de Rossini avait pris son essor entre 1810 et 1823.

Il Carnevale di Venezia qui clôt cette partie est une pièce «authentiquement» italienne, composée en 1821, elle évoque elle aussi le monde populaire vénitien.

...aux Péchés de vieillesse

La Passegiata et L'ultimo ricordo appartiennent au premier volume des Péchés de ma vieillesse, un ensemble de 14 albums alternant pièces vocales et compositions pianistiques où Rossini réunit l'ensemble des petites œuvres composées pour ses soirées parisiennes, après son installation définitive dans la capitale française, entre 1848 et 1868. Dans ces pièces pleines d'inventions et de drôlerie, le second degré règne en maître. Les registres extrêmement variés font alterner le joyeux et le mélancolique, la tendresse et le burlesque (Chanson du bébé) et l'on passe facilement dans la même pièce du néo-religieux au franchement païen (Toast pour le nouvel an). Le piano ici ne reste pas un simple accompagnateur, il dialogue subtilement avec les chanteurs et s'amuse à commenter leurs propos, rappelant que Rossini dans ces ultimes années où il s'était retiré de la scène, avait découvert l'œuvre pour clavier de Bach et la pratiquait avec un toucher «argentin» absolument exceptionnel. On y reconnaît la finesse d'esprit d'un compositeur à la fois nostalgique d'un univers disparu, celui du bel canto de sa jeunesse, mais en route vers des créations d'une étonnante modernité comme cette fameuse Petite Messe solennelle, baptisée par lui «l'ultime péché de ma vieillesse» et dédiée au Bon Dieu.

La parodie est une des expressions privilégiées de l'humour et ce programme en propose plusieurs exemples. Rossini semble avoir été fasciné par le texte de Metastase *Mi lagnero tacendo* (Je me plaindrais en silence) dont il a produit un nombre considérable de mises en musique jouant à en bousculer le sens original avec des mélodies décalées. Le quatuor *Ridiamo, cantiamo, un carpe diem* à l'italienne, n'est en fait que l'adaptation à un texte nouveau d'un chœur d'Armide, son opéra féérique de 1817. Quant au fameux *Duo des chats*, il s'agit en fait d'un faux, bricolé par un certain Robert Lucas de Pearsall, à partir de deux fragments de l'*Otello* de 1816. Nul doute que Rossini a dû approuver ce pastiche, si caractéristique d'un esprit d'autodérision dont témoignent tous les contemporains qui l'ont approché durant la dernière période de sa vie.

© Alfred Caron (décembre 2011)

Programme

Album d'Italie (1810-1826)

La Passeggiata (quatuor)
L'Invito (soprano)
La Danza (ténor)
Se il vuol la molinara (mezzo-soprano)
L'ultimo ricordo (basse)
L'Orgia (ténor)
La Promessa (soprano)

I Marinai (duo ténor, basse)
La Regata veneziana (duo soprano, mezzo-soprano)
Il Carnevale di Venezia (quatuor)

Entracte

Rossini à Paris (1848-1868)

Péchés de ma vieillesse

Une caresse à ma femme (piano)
A Grenade (soprano)
Les amants de Séville (duo mezzo-soprano, ténor)
La Chanson du bébé (ténor)
Ariette à l'ancienne (mezzo-soprano)
Nizza (basse)
Toast pour le nouvel an (quatuor)
Musique anodine - prélude (piano)
Mi lagnero tacendo n°6 (basse)
Aragonese « Mi lagnero tacendo » (mezzo soprano)
Duetto buffo di due gatti (tenor, soprano)
Ridiamo, cantiamo che tutto sen va (quatuor)

Ce programme a été créé lors des Nuits d'été du Festival de Corte (août 2011)